

# Une meilleure promotion de la Cleantech

Jacques Laurent\*

Dans le secteur Cleantech, les investissements dans les infrastructures énergétiques renouvelables se détachent très clairement des autres sous-secteurs. C'est le secteur qui attire la très grande majorité des capitaux et c'est celui qui assure un rendement significatif aux investisseurs avec des risques très limités souvent garantis in fine par les Etats.

Le secteur Cleantech, en forte croissance au niveau international, est soumis à une concurrence globale très intense qui ne va probablement créer qu'un nombre restreint de très grands succès espérés par les capital-risqueurs (voir article de Pierre Veya, LT 24.9.10).

*C'est clairement la volonté des régulateurs d'assurer des rendements minimaux de l'ordre de 6% à 8% aux investisseurs privés*

Le marché des actions Cleantech est soumis, quant à lui, à la fois aux influences macroéconomiques et aux doutes des analystes sur la capacité des entreprises à conserver ou augmenter leur rentabilité dans un secteur en très forte croissance, mais d'ores et déjà convoité par un très grand nombre d'entreprises qui fabriquent leurs produits dans des pays à très faibles coûts de production. C'est ainsi que les actions des sociétés internationales actives dans le secteur solaire ont subi une très forte décote lors de ces 2 dernières années malgré les perspectives de croissance exceptionnelles du secteur sur le court et le long terme.



\*PrimusTech Investments SA, Lausanne. Conseil en investissements, spécialisé dans l'énergie solaire photovoltaïque

S'il est vrai que la Suisse et ses entreprises a des atouts considérables dans le domaine Cleantech en général (voir étude et propositions de Claude Béglé, sur mandat de l'Etat de Genève, décrite dans LT 22.9.10), sa visibilité et ses chances de succès à l'international pourraient être démultipliées par une action claire, et éventuellement concertée, de ses grandes entreprises électriques et de son secteur financier dans le domaine du développement, du financement et de l'exploitation d'infrastructures énergétiques renouvelables en Suisse et à l'étranger.

Le développement des infrastructures énergétiques renouvelables de taille moyenne va probablement se développer selon des modèles économiques qui se prêtent très bien à une collaboration étroite entre les sociétés électriques et le secteur financier, que cela soit au niveau national ou international. Le découplage entre la propriété des centrales et leur exploitation permet des modes de financement attractifs pour le secteur financier. En apportant leur savoir-faire dans le développement, le cofinancement et l'exploitation de telles centrales, les groupes électriques suisses, réputés pour la qualité et la fiabilité de leurs prestations, apporteraient un confort bienvenu aux investisseurs tiers. D'autre part, cela permettrait aux groupes électriques de démultiplier leurs propres ressources financières pour développer de telles capacités de production en Suisse et à l'étranger.

A noter, par exemple, que des solutions innovantes de financement devront être rapidement trouvées pour accompagner le développement attendu de grands toits photovoltaïques (250 kW à 2,5 MW) à installer sur des bâtiments commerciaux, industriels ou des collectivités publiques. C'est en effet le segment de marché le plus prometteur pour la poursuite du développement de l'énergie solaire en Suisse et en Eu-

rope, car c'est celui qui a le moins d'impact visuel, qui permet d'obtenir des économies d'échelle intéressantes et qui ne rentre pas en concurrence avec l'utilisation de terres arables. Par contre, le développement de telles installations pourrait être freiné par l'accès au financement (fonds propres et dette) qui ne peut pas être amené par les sources traditionnelles de financement d'infrastructures énergétiques au vu des trop petits montants en jeu par transaction.

L'action concertée de fonds d'infrastructure labellisés Suisse, investissant en Suisse et à l'international (y compris dans les pays émergents à la recherche de solutions d'électrification rurale), et de groupes électriques suisses travaillant souvent avec des fournisseurs suisses, permettrait de promouvoir à l'international le savoir-faire suisse en matière de nouvelles énergies renouvelables, qui est déjà bien établi dans le domaine hydraulique. Tout le secteur Cleantech suisse en bénéficierait.

S'il est vrai que la rentabilité des projets d'infrastructure énergétique est encore dépendante des programmes d'incitation gouvernementaux, cela va progressivement changer car la production d'électricité de source renouvelable, dont le prix de production n'est pas dépendant de l'évolution des prix du combustible, va devenir compétitive avec les tarifs du réseau dans les prochaines années.

La poursuite de la croissance des nouvelles énergies renouvelables ne pourra se faire si les investisseurs privés peuvent dégager un retour financier correspondant au niveau de risque pris. C'est très clairement le cas actuellement, puisque c'est la volonté des régulateurs d'assurer des rendements minimaux de l'ordre de 6% à 8% aux investisseurs privés; très souvent ces rendements peuvent être améliorés sensiblement par divers moyens tels qu'une gestion professionnelle des projets, des choix de sites

## Cleantech en 2020

Capacité installée et électricité générée en 2020 en Euro27 par les énergies renouvelables

	GW	TWh
Eolien	180	477
Hydraulique	120	384
Photovoltaïque	150	180
Biomasse	50	250

% Conso. électrique totale prévue 37%

SOURCE: EUROPEAN RENEWABLE ENERGY COUNCIL, «RE-THINKING 2020», MAI10

appropriés, des économies d'échelle dans la construction et l'exploitation, ainsi que par l'utilisation de leviers financiers profitant du faible coût de l'argent.

Les investisseurs institutionnels et privés devraient s'intéresser au financement de l'infrastructure énergétique renouvelable qui génère des rendements attractifs et décorrélés des risques de marché et de la conjoncture économique. Les opportunités d'investissement ne vont pas manquer ces prochaines années puisque les besoins de financement de ce secteur, au niveau européen seulement, sont estimés à plusieurs centaines de milliards d'ici à 2020.

Selon une publication récente du Conseil européen des énergies renouvelables, la production électrique à partir d'énergies renouvelables va très probablement contribuer à plus de 35% de la consommation électrique totale en Europe en 2020. Le même rapport estime les nouveaux investissements à réaliser dans le développement de l'infrastructure énergétique renouvelable dédiée à la production d'électricité, d'ici à 2020, à 675 milliards d'euros.